



MISSIONS DES
FRANCISCAINS

PORT de retour garanti
MISSIONS DES FRANCISCAINS
5750, BOULEVARD ROSEMONT
MONTRÉAL, QC, CANADA
H1T 2H2
Tél. : (514) 932-6094
Courriel: ofmmissions@bell.net

<http://missionsfranciscains.blogspot.com>

Membre de l'Association canadienne des
périodiques catholiques (ACPC)

ÉQUIPE DE RÉDACTION

Jacques Lefebvre, o.f.m.
Georges Morin, o.f.m.
Richard Chartier, o.f.s.
Impression : Imprimerie MAXIME inc.

OBJECTIFS

Susciter l'admiration de l'Église missionnaire et
renseigner sur les Missions des Franciscains

PÉRIODICITÉ

Trois fois par année

ENVOI DE PUBLICATION

Enregistrement No 40011769

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèques nationales
du Québec (Montréal)
et du Canada (Ottawa)

Cette revue est imprimée sur un papier
Rolland Environ 100 recyclé à 100%

INTENTIONS DE MESSES ET DON

Les missionnaires ont toujours besoin
d'intentions de messes
à \$10.00 ou à \$15.00

ATTENTION

Faites toujours votre chèque à:
MISSIONS DES FRANCISCAINS
5750, BOULEVARD ROSEMONT
MONTRÉAL (QC) H1T 2H2
même si votre don s'adresse à
un missionnaire en particulier.
Mentionnez, sur une feuille à part
ou au bas de votre chèque à gauche,
à qui vous voulez faire un don ou faire
parvenir des honoraires de messes. -
Merci.

INFORMATION IMPORTANTE

En janvier 2011 un reçu cumulatif
pour l'impôt vous arrivera pour
tous vos dons de l'année 2010

Notre revue «Missions des Francis-
cains» est expédiée aux personnes qui
appuient nos oeuvres missionnaires,
c'est-à-dire à nos amis et bienfaiteurs.
Contribution suggérée : 15\$

JE VEUX CONTRIBUER AUX OEUVRES MISSIONNAIRES\$

NOM

ADRESSE

VILLE

CODE POSTAL

JE DÉSIRE UN REÇU D'IMPÔT



MISSIONS DES FRANCISCAINS

AOÛT 2010 (vol. 88, NO 2)



Le frère Alain Bouchard (à d.) met la main à la pâte pour la moisson du riz

**« Quand tu vois un pauvre,
c'est l'image du Seigneur
et de sa pauvre mère
que tu as sous les yeux.
Et chez les malades,
contemple aussi toutes les misères
dont il s'est voulu charger pour nous »**

François d'Assise (2C 85)

Chers amis et bienfaiteurs,

Au moment de recevoir ce numéro de la revue, l'été aura fait à peu près la moitié de sa course. Cependant le mois d'août et le début de septembre nous offrent une partie très agréable de la saison estivale: les moustiques sont partis, c'est déjà plus frais et la nature nous offre le meilleur d'elle-même. Les arbres et les plantes sont au paroxysme de leur épanouissement, l'eau des lacs et des rivières nous permettent de très agréables baignades, les touristes visitent les originalités et les beautés de l'œuvre de Dieu, etc. et tout invite à louer l'Auteur de tant de merveilles et à le remercier de faire partie de son œuvre.

Et le premier lundi de septembre, Fête du travail, nous fera réaliser que nous sommes des instruments de Dieu dans cette belle création et qu'il nous faut alors retourner joyeusement au boulot, contents de ce que nous avons vécu en vacances et contents aussi d'unir les talents que Dieu nous donne pour la construction d'un monde qui doit évoluer selon sa volonté et pour notre bonheur à tous. Merci à nos frères missionnaires qui se dévouent à bâtir un monde meilleur. Bonne lecture.

Jacques Lefebvre, O.F.M.

LE CHANT DE LA CRÉATION de Félix Leclerc
inspiré du CANTIQUE DES CRÉATURES de François d'Assise

Pour notre frère le Soleil, pour nos soeurs la Lune et les étoiles.
Pour notre frère le Vent, pour l'air, les nuages.

Pour notre soeur l'Eau ;
elle est si utile, si humble, si précieuse, si pure.

Pour notre frère le Feu ; il est si jeune, si vigoureux, si fort.
Pour notre soeur la Terre, riche de tant de fruits...

Louez, bénissez, remerciez mon Seigneur
et servez-le avec beaucoup de simplicité.



Jacques Lefebvre, Danielle Vaillancourt, secrétaire, Richard Chartier et Jean Fortin

Par Richard Chartier, ofs
Directeur

Avec la diminution du nombre de frères dans les communautés religieuses et en mission à l'extérieur, la relève se faisant rare, plusieurs se demandent ce qui motive les Franciscains à maintenir un Bureau des Missions. En effet, contrairement aux décennies précédentes où de nombreux frères partageaient l'évangélisation des populations des pays de mission, il n'y a plus, de nos jours, beaucoup de frères missionnaires de la Province St-Joseph du Canada. Même si nos missionnaires ne sont plus aussi nombreux, il n'en demeure pas moins qu'ils ont encore besoin d'un personnel ici, à

Montréal, pour les soutenir dans leur travail.

Lorsqu'on appuie un frère missionnaire, il ne faut pas oublier que c'est l'ensemble de la mission qui en bénéficie. En fait, l'argent des donateurs est utilisé pour appuyer des projets qui touchent directement les plus pauvres. Et comme l'évangélisation et le développement des peuples constituent deux axes importants de la mission, les frères, qui œuvrent dans des pays pauvres, doivent subvenir aux nombreux besoins qui se présentent à eux, que ce soit pour annoncer la Bonne Nouvelle ou pour apporter une aide humanitaire, et cela, plus souvent qu'autrement, dans des conditions

difficiles.

Que se passera-t-il lorsque nous n'aurons plus de frères en mission ? Nous continuerons d'appuyer les projets des fraternités franciscaines dans les pays de mission car, -il est important de le souligner-, la Province St-Joseph



Jean Fortin, Georges Morin, Danielle et Jacques Lefebvre

du Canada s'est toujours portée solidaire des projets missionnaires de l'Ordre. La Province répond favorablement à de nombreux appels pour soutenir, par des ressources financières et par l'envoi de personnel (les missionnaires), les missions de l'Ordre dans divers continents de la planète. Nous retrouverons, pour bien longtemps encore, des Franciscains en Afrique, en Amérique centrale et du sud et en Asie qui auront besoin de notre solidarité. Selon les orientations de l'Ordre des Frères Mineurs (Franciscains), les Provinces sont conviées à tenir un bureau des missions pour que se perpétue l'aide aux projets missionnaires. Il va sans dire que les frères des pays de mission enrichissent les frères et la population des pays donateurs par leur connaissance, leur culture, leur pensée, leur manière de vivre, etc. et par leurs vocations qui viennent donner un coup de main apprécié dans nos paroisses.

L'Ordre des Frères Mineurs, par son Ministre général, lance constamment des projets missionnaires en Afrique, en Asie, en Europe et en Russie. Le Ministre général invite toutes les Provinces à collaborer à ces projets en apportant un appui économique aux frères et aux fraternités des régions concernées. Nous sommes donc appelés à soutenir ces projets de l'Ordre et à y apporter notre solidarité fraternelle.

Le Bureau des Missions constitue un outil essentiel pour l'Ordre des Frères Mineurs car, par ce service, s'expriment et se vivent des valeurs inestimables pour François d'Assise : le don de soi et la compassion. Maintenir un Bureau des Missions s'inscrit dans une longue tradition franciscaine de support à l'évangélisation et dans le prolongement des engagements de François d'Assise auprès des plus pauvres afin de bâtir ensemble un monde plus juste et plus fraternel.

LE PÈRE JACQUES ST-YVES À 'RADIO VILLE-MARIE'



Mario Bard (à g.) et Jacques St-Yves (à d.) lors de l'entrevue à Radio Ville-Marie

Le Père Jacques St-Yves, de passage à Montréal pour subir des examens médicaux, a été invité par Mario Bard, de *l'Aide à l'Église en Détresse*, à son émission «Vues d'ailleurs» diffusée sur les ondes de Radio Ville-Marie. Voici un extrait de l'entrevue qui doit passer sur les ondes de Radio Ville-Marie en septembre 2010. Surveillez l'horaire du diffuseur pour écouter l'entrevue au complet. (www.radiovm.com)

Mario Bard (M.B.) : Bonjour Père Jacques St-Yves, vous êtes venu de loin pour nous rencontrer.

Pouvez-vous nous expliquer votre parcours missionnaire ?

P. Jacques St-Yves (J.S.Y.) : Je suis missionnaire à Nairobi au Kenya depuis 18 ans; j'ai été missionnaire 28 ans au Pérou et 4 ans à Madagascar.

M.B. : Quel est votre travail à Nairobi ?

J.S.Y. : Je suis actuellement le Supérieur d'une maison de formation. Mon travail est surtout avec les jeunes Africains qui se préparent à la vie religieuse franciscaine.

M.B. : Vous faites ce travail depuis 18 ans ?

J.S.Y. : Non, j'ai été 9 ans Provincial de la Province de Saint-François en Afrique, Madagascar

et l'île Maurice, ce que le Ministre Général des Franciscains a appelé le Projet Afrique. (Projet lancé en 1982 par le Ministre Général de l'époque, John Vaughn, ofm). Le Projet Afrique regroupe 9 pays dont 5 de langue anglaise (Kenya, Malawi, Zambie, Ouganda et Tanzanie) et 4 de langue françaises (Burundi, Rwanda, Îles Maurice et Madagascar). On retrouve donc des cultures africaines différentes dans ce Projet.

M.B. : En effet l'Afrique n'est pas une culture mais plutôt une mosaïque de cultures et c'est dans ce contexte que vous formez des jeunes ?

J.S.Y. : C'est bien cela et ce sont des jeunes en préparation pour le sacerdoce. C'est pourquoi ils étudient la théologie à Nairobi.

M.B. : Quels sont les défis que vous rencontrez avec les jeunes qui sentent un appel à la vie religieuse ?

J.S.Y. : Scruter la sincérité du désir. Nous devons discerner s'ils viennent pour la vie religieuse ou pour le « standing » (rang social).

M.B. : Cela signifie alors que la population en Afrique estime beaucoup les religieux. Selon vous, pourquoi ces jeunes africains se sentent appelés à la vie religieuse ?

J.S.Y. : La vie religieuse c'est tou-

jours un mystère, c'est l'appel de Dieu. Avec les jeunes nous faisons un cheminement qui s'étale sur de longues années, 12 ans en fait, afin d'évaluer correctement la sincérité du désir d'une vie franciscaine.

M.B. : De vos souvenirs, lorsque vous êtes arrivé au Kenya il y a 18 ans, est-ce que c'était différent ?

J.S.Y. : Oui, il y avait seulement des frères provenant d'autres pays parce que l'idée principale du Projet Afrique était d'apporter une présence franciscaine sur le continent africain. C'est pourquoi, au début du Projet, des frères d'un peu partout venaient en Afrique pour assurer cette présence. L'installation de la Province en Afrique avait pour but de favoriser la fraternité universelle. C'est pourquoi, chez nous, il n'y a pas de fraternité exclusive. Aujourd'hui, nous sommes 105 religieux franciscains dont 81 africains et seulement 24 frères provenant de l'extérieur de l'Afrique.

M.B. : Qu'est-ce qui attire les Africains chez les Franciscains ?

J.S.Y. : Je crois que c'est la vie simple, la vie fraternelle si importante pour les Africains. Vous savez, ils sont habitués à vivre en « gang » !

M.B. : Et vous, Père St-Yves, qu'est-ce qui vous a attiré vers la vie missionnaire ?

J.S.Y. : Cela s'est fait par la lecture de revues, en particulier celle des Missions des Franciscains. Le Japon m'attirait mais je n'avais pas d'habilités pour apprendre le japonais. Alors je me suis orienté vers le Pérou, l'espagnol étant plus facile.

M.B. : Votre désir de devenir missionnaire était donc présent en vous. J'imagine que la figure de François d'Assise et la vie franciscaine vous interpellaient aussi ?

J.S.Y. : Oui, beaucoup. Lorsque j'étais jeune, j'ai participé, quatre années de suite, à des camps de jeunes, à St-Liguori, animés par les Franciscains. Inspiré par les valeurs franciscaines, je me suis inscrit au collège Séraphique, un collège qui enseignait spécifiquement la philosophie franciscaine. J'ai fait ma profession solennelle en 1957 et reçu le sacerdoce en 1961. Ensuite, j'ai fait un baccalauréat en pédagogie à l'Université de Montréal et puis je suis parti au Pérou pour 28 ans.

M.B. : Ensuite ce sera 4 ans à Madagascar et, depuis 18 ans, au Kenya. Qu'est ce que vous diriez au sujet de l'Église au Kenya ?

J.S.Y. : Je crois que l'Église au Kenya fait un très grand effort pour l'évangélisation et l'enseignement religieux car l'Église africaine est encore toute jeune. Il faut inculquer le sens catholique

et chrétien aux fidèles par les prédications, l'éducation religieuse à l'école, les réunions de prières, etc.

M.B. : En terminant, Père St-Yves, quelles sont vos espérances pour le Projet Afrique des Franciscains?

J.S.Y. : Je porte beaucoup d'espoir pour le Projet Afrique puisque nous avons déjà 81 Africains Franciscains provenant de divers pays du continent, sur 105 religieux. C'est un bel espoir pour l'avenir ! Dans quelques années, ils seront probablement tous africains. Et, ce qui est intéressant, c'est que l'esprit franciscain s'est beaucoup développé. À Nairobi, on compte plus de 40 congrégations franciscaines pour qui l'amour des pauvres, la simplicité, le partage et la fraternité demeurent des valeurs essentiels, ce que les Africains apprécient énormément.

M.B. : Père Jacques St-Yves, merci beaucoup d'être venu nous rencontrer.

J.S.Y. : Merci, Monsieur Bard, de votre invitation.

Soulignons les projets des frères à Nairobi :

- Les femmes de Rongai (voir article plus loin): ces femmes, veuves en majorité, transportent de l'eau pour la construction et pour offrir

à boire. Cette activité leur rapporte un peu d'argent pour vivre et surtout pour nourrir leurs enfants.

- Les femmes de Bongani : ces veuves ont acquis un modeste moulin à moudre le maïs. Ensemble, elles partagent les petits revenus de la vente de la farine afin de pouvoir subvenir

aux besoins de leur famille.

- Femmes et enfants en prison : les frères apportent aux femmes et à leurs enfants en prison des produits de base : par exemple du papier de toilette, des serviettes hygiéniques, du savon, des brosses à dents ainsi que des biscuits, du lait, des bonbons, etc. aux enfants.

LES FEMMES DE RONGAI

Fr. Francis, ofm,
Nairobi, Kenya

Que Dieu tout-puissant
vous donne la paix !

Au nom du groupe de
femme de Rongai,
nous sommes recon-
naissants de votre



appui.

Grâce aux dons reçus
par le Père Jacques St-
Yves, nous avons pu
acheter, pour ces
femmes, une charrette,
un âne et des bidons
dans le but d'aller pui-



On aperçoit l'âne, la charette et les bidons qui servent au transport de l'eau



Bidons qui servent à transporter de l'eau

ser de l'eau pour :

- 1- Les bâtiments en construction.
- 2- Les habitations (une bonne partie des maisons ne disposent pas de l'eau courante).
- 3- Offrir de l'eau potable à ceux et celles qui en ont besoin.
- 4- Le transport local.

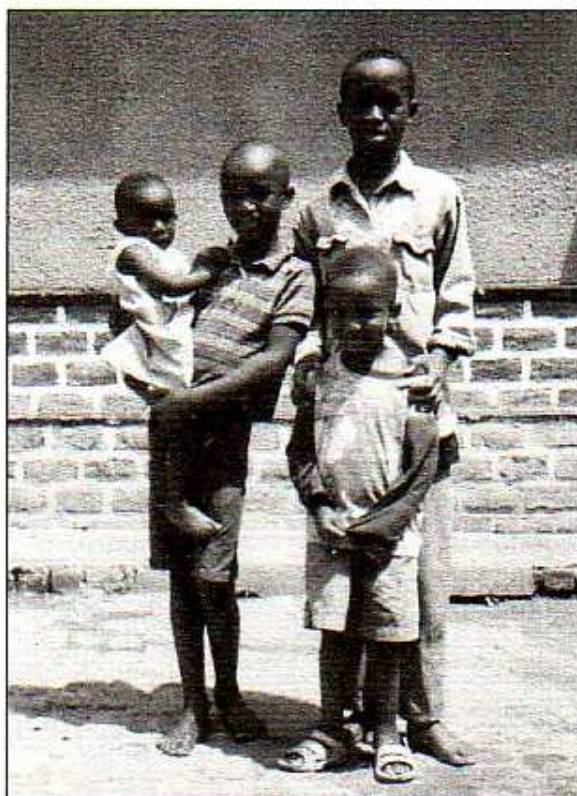
Avec les revenus, les femmes souhaitent construire des petites maisons qu'elles pourraient louer ou encore les habiter elles-mêmes, puisque plusieurs membres du groupe n'arrivent pas à payer leur loyer. Elles mettront en sûreté l'argent récolté comme fruit de leur travail qui rapporte 8.00\$ US. par semaine. Elles comptent construire 30 maisons, fabriquées

avec de la tôle ondulée, pour la location ou pour abriter leur famille. Elles ont donc besoin de construire 30 maisons qui coûteront 350.00\$ US. chacune. Lorsque les fonds seront suffisants, le groupe de femmes compte louer un terrain pour construire d'abord deux maisons. Elles vont louer le terrain pour cinq ans afin de se donner le temps de construire l'ensemble des maisons. Selon l'entente, après cinq ans le groupe cédera les maisons au propriétaire du terrain.

Merci beaucoup de nous permettre de répondre à cet appel de paix et de justice pour les plus pauvres du Kenya.

RWANDA : DES VICTIMES INNOCENTES DU VIH/SIDA

La pandémie du VIH/Sida en Afrique ravage les familles et laisse des enfants dans la pauvreté et la misère. Pour leur venir en aide, le frère Joseph Bishyanuka, OFM, rwandais qui vit au Couvent de Langata (Nairobi, Kenya), avec le P. Jacques St-Yves, OFM, tente de procurer un soutien financier et matériel aux



Les enfants de la famille Agathe au Rwanda

enfants des familles brisées par cette maladie. C'est que les parents atteints par le VIH/Sida ne peuvent plus procurer à leurs enfants le minimum vital pour vivre.

Le cas de la famille Agathe, au Rwanda, dans la région de Mbazi, est un exemple frappant de cette triste situation : contaminée par son mari, décédé du VIH/Sida, Agathe avait adopté deux orphelins en plus d'élever ses cinq enfants. Veuve et sans ressources, elle arrive difficilement à nourrir sa progéniture; elle est encore moins capable de défrayer leurs frais de scolarité.

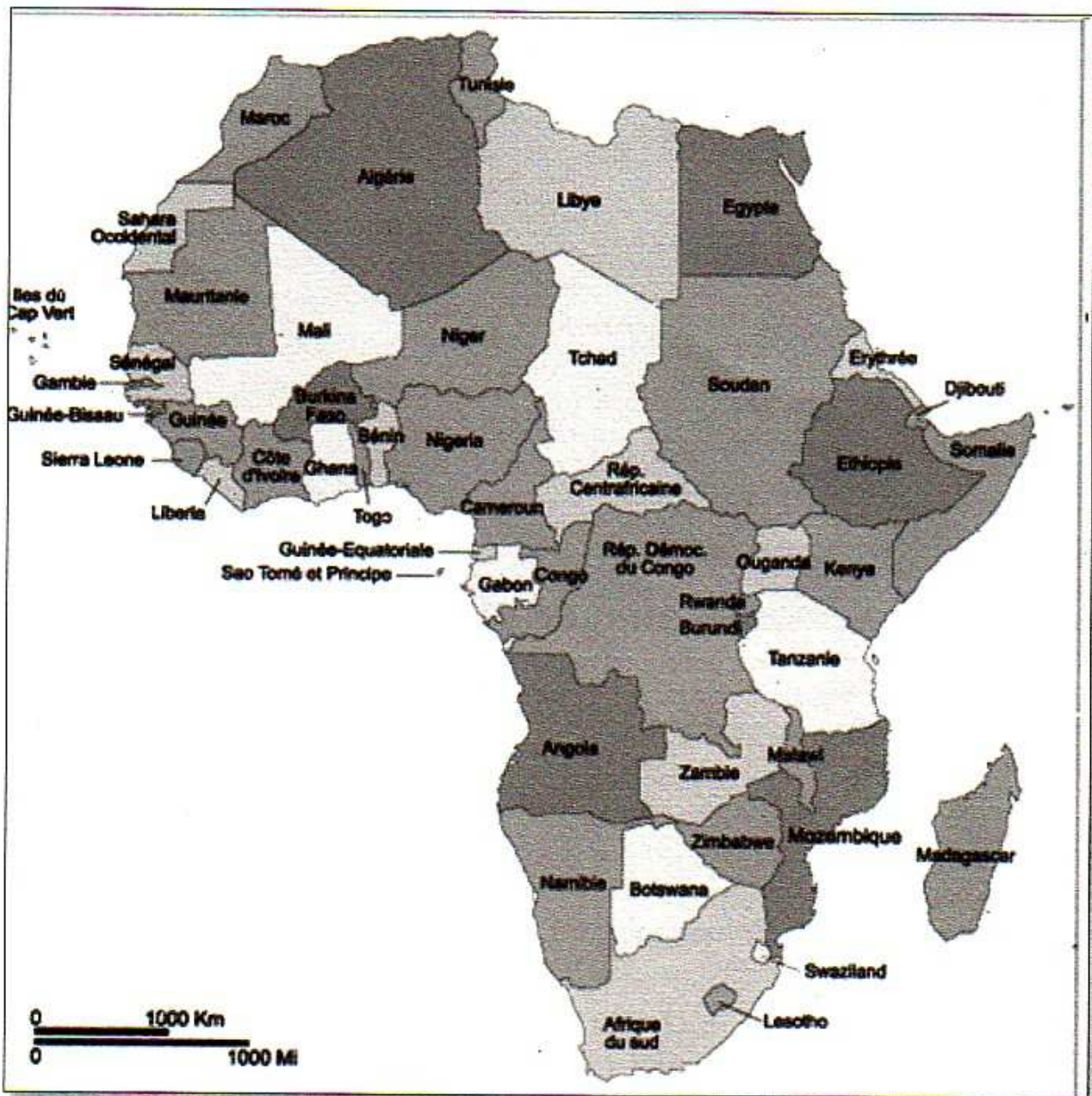
Ainsi, au primaire, il y a Janvier en 3e année et Tito en 6e année; au secondaire, Claire en 3e année, Théophile en 4e et François d'Assise en 6e, ainsi que les deux plus petits à l'école maternelle : Africa et Zayana. En plus, Agathe ne peut évidemment pas payer ses médicaments contre le VIH car ils coûtent très chers. Au Rwanda, l'assu-

rance médicaments n'existe pas. Sans savoir non plus si l'un de ses enfants est porteur du virus...

Avec la permission du P. Sebastian Unsnerr, OFM, Provincial du Projet Afrique (Province Saint-François, en Afrique), le frère Joseph se rend régulièrement au Rwanda pour s'occuper de ces familles et leur apporter un peu de soulagement en leur fournissant nourriture, appui à leurs frais scolaires et quelques soins médicaux.

Le frère Joseph vous remercie à l'avance de votre bonté envers ces femmes et ces enfants victimes du VIH/Sida.

QUELQUES STATISTIQUES DES PAYS DE LA PROVINCE DE SAINT FRANÇOIS EN AFRIQUE, MADAGASCAR ET L'ÎLE MAURICE



BURUNDI :

Superficie : 27,830 km²
 Population : 8,1 millions d'habitants
 Densité de la population : 331 hab./km²
 Espérance de vie : 49,9 ans
 Alphabétisation : 59,3%
 Religions : Chrétiens, musulmans
 *PIB (pouvoir d'achat) par habitant : 163\$
 Personnes vivant sous le seuil de pauvreté : 68%

KENYA :

Superficie : 580,370 km²
 Population : 38,5 millions d'habitants
 Densité de la population : 66 hab./km²
 Espérance de vie : 54,6 ans
 Alphabétisation : 73,6%
 Religions : Protestants, catholiques, animistes
 *PIB par habitant : 912\$
 Personnes vivant sous le seuil de pauvreté : 46%

MALAWI :

Superficie : 118,480 km²
Population : 14,28 millions d'habitants
Densité de la population : 1148 hab./km²
Espérance de vie : 48,7 ans
Alphabétisation : 71,8%
Religions : Protestants, catholiques, musulmans
*PIB par habitant : 328\$
Personnes vivant sous le seuil de pauvreté : 65%

ÎLE MAURICE :

Superficie : 2,040 km²
Population : 1,3 million d'habitants
Densité de la population : 622 hab./km²
Espérance de vie : 73 ans
Alphabétisation : 87,4%
Religions : Hindouistes, chrétiens et musulmans
*PIB par habitant : 6,838\$
Personnes vivant sous le seuil de pauvreté : 8%

RWANDA :

Superficie : 26,340 km²
Population : 9,72 millions d'habitants
Densité de la population : 395 hab./km²
Espérance de vie : 46,7 ans
Alphabétisation : 64,9%
Religions : Chrétiens et musulmans
*PIB par habitant : 536\$
Personnes vivant sous le seuil de pauvreté : 60%

TANZANIE :

Superficie : 945,090 km²
Population : 42,5 millions d'habitants
Densité de la population : 46 hab./km²
Espérance de vie : 52,9 ans
Alphabétisation : 72,3%
Religions : Chrétiens, musulmans, animistes

*PIB par habitant : 550\$
Personnes vivant sous le seuil de pauvreté : 70%

OUGANDA :

Superficie : 241,040 km²
Population : 31,7 millions d'habitants
Densité de la population : 157 hab./km²
Espérance de vie : 52,1 ans
Alphabétisation : 73,6%
Religions : Catholiques, protestants, animistes, musulmans
*PIB par habitant : 474\$
Personnes vivant sous le seuil de pauvreté : 30%
Dans les districts du Nord : 60%

ZAMBIE :

Superficie : 752,610 km²
Population : 12,6 millions d'habitants
Densité de population : 16 hab./km²
Espérance de vie : 42,8 ans
Alphabétisation : 70,6%
Religions : Chrétiens, animistes
*PIB par habitant : 1,086\$ /
Personnes vivant sous le seuil de pauvreté : 73%

MADAGASCAR :

Superficie : 587,040 km²
Population : 19,1 millions d'habitants
Densité de population : 34 hab./km²
Espérance de vie : 59,8 ans
Alphabétisation : 70,7%
Religions : Chrétiens, animistes
*PIB par habitant : 412\$
Personnes vivant sous le seuil de pauvreté : 70%

* Par comparaison, le PIB par habitant du Canada est de 36,443\$

PROJETS DE LA CUSTODIE DE MADAGASCAR



Frères Malgaches travaillant dans la rizière

Nous venons de tenir le premier Chapitre de la Custodie. Je suis de nouveau élu Custode et les conseillers sont les frères Raymond Pascal, Elysée, Gabriel et Bruno. Le Chapitre s'est bien déroulé. Les frères ont fait un certain nombre de recommandations pour l'avenir de la Custodie. Le Chapitre a recommandé que notre terrain, récemment acquis, puisse servir de point de départ pour un autofinancement et pour subvenir à nos besoins en nourriture. Aussi, nous partagerons avec les pauvres le fruit de notre labeur. Pour bien démarrer ces travaux nous souhaitons constituer un fonds de départ.

Voici, en résumé, le projet que

nous désirons mettre en œuvre : nous voulons utiliser le terrain pour une exploitation agricole et éventuellement pour y pratiquer un élevage de poules, de lapins et de porcs. J'ai préparé un budget qui nous aidera à réaliser ce projet. Cela nous coûtera 3,600.00 euros ou 4,500.00 dollars canadiens. Nous faisons notre possible pour travailler de nos mains. Mais, si on peut produire mieux, nous devons augmenter les travaux en embauchant des ouvriers et surtout en mettant plus de fumiers pour une meilleure production. Pendant les vacances, les frères travaillent à la rizière, mais cette année, à cause du manque de pluie, la récolte n'est pas satisfaisante.

Travaux prévus pour culture de riz et autres :

| Désignation | Coût en monnaie malgache |
|---|--------------------------|
| Travailler la terre (main d'oeuvre) | 1 500 000 |
| Arrangement du terrain | 500 000 |
| Plantation | 900 000 |
| Sarclage | 1 000 000 |
| Moissons | 500 000 |
| Fumier | 1 000 000 |
| Semences | 920 000 |
| Plants d'arbres fruitiers | 160 000 |
| Pants d'arbres non fruitiers | 50 000 |
| Nourriture | 500 000 |
| Outils de travail (sarcleuses, bêches...) | 2 000 000 |
| Total | 9 030 000 |

Donc 9 030 000 équivaut à 3 612 euros ou 4 515 \$ canadiens.

Merci à l'avance de votre solidarité.

Fr. Pascal Rivo, Custode

*NOTE : Le 19 mars 2007, le Définitoire général des Franciscains a décrété que Madagascar devenait une Custodie, étant donné la croissance constante du nombre de frères malgaches.

MERCI DU FR. RAYMOND PASCAL

Un grand merci pour les dons que vous avez envoyés par l'intermédiaire de notre Frère Alain Bouchard, ofm, répondant à ma demande pour les besoins urgents dans le district d'Andraikiba, à Antsirabe. La sécheresse nous affecte beaucoup au point où il est difficile pour les pauvres de se nourrir. J'ai pu aider une vingtaine de familles pauvres à améliorer leur vie. J'ai pu aussi confectionner quelques « tables banc » pour les élèves du Lycée d'Ambohijafy et pour le collège Saint Michel d'Antanety. Je m'occupe de la construction de l'église sainte Thérèse Tritriva, qui a débuté en juin dernier. C'est une grande occupation pour moi. Je compte sur votre aimable collaboration et votre généreuse participation car je suis convaincu que vous priez pour nous.

Fraternellement,

Frère Raymond Pascal, OFM
Directeur du District d'Andraikiba

ASSOCIATION RAYONS DE SOLEIL

Chers bienfaiteurs,

Deux années sont passées au cours desquelles nous n'avons pas pu vous donner des nouvelles de l'Association. Voici un bref aperçu de nos activités, surtout en ce qui concerne l'aide pour les familles en difficultés du quartier de la capitale où habitent les frères. L'Association regroupe une vingtaine de familles. Ce sont surtout les grands-mères qui s'occupent des enfants de leurs filles.

Durant l'année 2008, presque toutes les personnes, à qui nous avons accordé des aides sous forme de prêts, ont pu rembourser une grande partie de la somme qui leur a été allouée. Et l'argent ainsi remboursée a pu constituer un fonds de roulement pour l'amélioration de la situation des familles.

Les évènements qui ont bouleversé et bouleversent encore notre pays pendant l'année 2009 et cette année 2010 ont eu des impacts négatifs sur l'Association : la vie devient de plus en plus chère, le pouvoir d'achat de plus en plus faible. Plusieurs membres n'ont pas pu rembourser leur dû, ce qui a bloqué la marche de l'Association.

Malgré tout, nous ne perdons pas confiance et prions Dieu pour que tout s'améliore d'ici la fin de l'an-

née afin de poursuivre nos œuvres dans la sérénité.

Nos projets actuels consisteraient à aider les jeunes de l'Association, pour qu'ils puissent se prendre en charge plus tard. Nous pensons à un centre de formation et d'apprentissage (pâtisserie, cuisine, couture, atelier de menuiserie) en prenant en charge les frais scolaires. D'autre part, du point de vue santé, nous pensons rembourser une partie des dépenses des familles en médicaments étant donné leur prix devenu trop élevé.

Pour terminer, chers bienfaiteurs, nous vous exprimons toute notre gratitude et notre reconnaissance pour tout ce que vous faites et ferez encore pour notre Association.

Que Dieu vous bénisse.

Frère Alain Bouchard, O.F.M.
Frère Zacharie Raelisaove, O.F.M.
Dr. Laura, Présidente



Fr. Zacharie

LES PROJETS DU VICARIAT APOSTOLIQUE DE SAN JOSÉ DEL AMAZONAS

Par Richard Chartier, ofs
Directeur

Dans le numéro précédent, j'ai partagé avec vous mon séjour au Pérou, effectué avec le Provincial des Franciscains de la Province St-Joseph du Canada, le P. Marc Le Goanvec. Nous avons eu l'occasion de rencontrer les frères en mission et de voir les projets du Vicariat San José Del Amazonas. Aussi, il nous a été possible d'échanger avec Mgr Alberto Hernández Campos, franciscain, évêque du Vicariat depuis 1998.

Le Vicariat est une juridiction ecclésiastique missionnaire confiée par le Saint-Siège aux Franciscains depuis 1945. Situé au nord du Pérou, dans le département de Loreto, en pleine jungle amazonienne, le Vicariat s'étend sur plus de 155,000 km². Sa population s'élève à plus de 160,000 personnes composées de métis et d'autochtones dispersés le long du fleuve Amazone et ses affluents : Yavari, Putumayo et Napo. Le transport s'effectue essentiellement par bateau car il n'existe pas de routes qui relient les différents villages. On retrouve d'ailleurs plus de 700 collectivités qui peuvent compter sur le soutien de 600 leaders des communautés



Affiche de la Commission
des droits de la personne

chrétiennes et 250 catéchètes. 80% de la population vit dans les villages. Peu de personnes possèdent le téléphone et il n'y a pas toujours de l'électricité.

Examinons maintenant les projets du Vicariat :

Les projets du Vicariat sont de l'ordre de la pastorale sociale et font la promotion et la coordination des actions de solidarité au profit des personnes les plus vulnérables. Ces projets visent à atteindre leur plein développement, inspirés par la Parole de Dieu et la doctrine sociale de l'Église.

Les domaines d'action du Vicariat offrent différents services :

Pastorale de la santé :

- Formation des agents de santé en médecine alternative;
- Soutien des professionnels de la santé auprès de la population pauvre des paroisses du Vicariat, des villages et d'Iquitos;
- Mettre à la disposition de la population des médicaments à prix abordables.

En partenariat avec Caritas San José del Amazonas :

- Aider les pêcheurs, artisans, etc. par des micro-prêts;
- Venir en aide aux enfants mal nourris;
- Former des travailleurs de la santé et des sages-femmes pour empêcher les infections respiratoires aiguës et les maladies diarrhéiques aiguës.

Commission des droits de la personne :

- Formation de dirigeants de la communauté et la participation citoyenne dans la prévention de la violence familiale;
- Protection des populations vulnérables (femmes, enfants et autochtones).

Pastorale auprès des prisonniers :

- Assistance juridique auprès des personnes privées de droits dans les prisons du département;
- Soutenir la création de coopératives gérées par les détenus eux-

mêmes.

Pastorale auprès des personnes handicapées :

- Prévenir, dépister et traiter divers handicaps, les déficiences et incapacités chez les enfants de 0 à 10 ans par de la thérapie physique et la réadaptation.

ODEC (Oficina Diocesana de Educación Católica) :

Répandus dans tous les diocèses du Pérou, les ODEC jouent un rôle important dans l'éducation catholique auprès de la population. Louis Castonguay, prêtre du Vicariat, que nous connaissons bien, a fondé *ODEC San José* en 1987. Il a repris formellement la charge de l'ODEC en 1999.

- Formation des enseignants en éducation religieuse dans les zones rurales;
- Conception et mise en œuvre des programmes d'éducation catholique pour les niveaux d'enseignements primaire et secondaire.

Pastorale des frontières :

- Coordonner avec le HCR (Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés) sur la question des personnes déplacées à cause du conflit armé avec la Colombie.

Mgr Alberto Campos, évêque du Vicariat San José del Amazonas, ainsi que les missionnaires du Vicariat vous remercient à l'avance de votre appui.

RÊVE ET RÉALITÉ

Par André Comtois, OFM
Début du Projet Afrique,
au Malawi



... Lorsqu'en 1982, le P. John Vaughn, ofm, publia sa lettre intitulée 'Projet Afrique', je me suis senti vivement interpellé. A vrai dire, j'étais content de travailler en Corée, mais le souvenir de mes contacts d'autrefois avec les Missionnaires d'Afrique est revenu à la surface. Ne serait-ce pas une invitation à aller travailler en Afrique? Quelques semaines plus tard, le P. Anselm Moons, ofm, Définitiveur Général, arrivait justement en Corée pour y faire une visite fraternelle. Quand il me parla de l'Afrique, il me sembla que c'était un appel pressant à y travailler. Bien volontiers, il accepta ma demande. A vrai dire, il y eut réticence de la part du Définitoire de Corée, mais finalement tous finirent par me donner l'autorisation.

Je fis alors ma demande officielle au P. Mel Brady, ofm, Procureur Général des Missions, qui me signifia son acceptation en me souhaitant la bienvenue dans le Projet Afrique. Il me fit remarquer immédiatement que ma présence serait appréciée au Malawi, pays anglophone. Aussi, dès la fin de

l'année 1982, je quittai la Corée pour un bref séjour au Canada, puis, vers le 10 janvier 1983, je me dirigeai vers Rome. Je n'oublierai jamais le premier

Institut Afrique qui se tint à la Curie Généralice à partir de la fête des protomartyrs franciscains, le 16 janvier 1983. Nous étions 31 franciscains de divers pays du monde...

Quand le temps arriva, tous partirent pour le pays de leur destination. En ce qui me concerne, ce fut bel et bien le Malawi. Cinq frères y furent assignés: Cassien Marcil, Antonio Biafora, Luigi Galiotto, Joseph Hund et moi-même. Un peu plus tard, s'ajoutèrent au groupe Joseph-M. Massana et Francisco Salgado. Au tout début, quelle ne fut pas notre joie de nous retrouver à l'évêché pour un temps d'initiation à la culture africaine et malawite, par l'étude du chicheŵa et des coutumes du pays, sous la direction du P. Pierre Salaum, Missionnaire d'Afrique. L'accueil que nous réserva Mgr Matthias Chimole, évêque de Lilongwe, fut des plus chaleureux. Il ne craignait pas de nous appeler « My Friars », au risque même de déplaire aux Carmes, déjà bien

installés dans son diocèse depuis plusieurs années. Au tout début, je dois mentionner l'aide remarquable reçu des Missionnaires d'Afrique (Pères et Sœurs). Durant six mois, j'ai vécu sous la sage direction des Pères Blancs à Mlale, où j'ai pu observer aussi le merveilleux dévouement des Sœurs Blanches à la clinique.

Les Clarisses, pour leur part, réalisaient le rêve qu'elles caressaient depuis plusieurs années, à savoir avoir des Frères Mineurs dans le diocèse de Lilongwe. Aussi l'accueil qu'elles nous firent à leur monastère fut des plus fraternels, au milieu des chants et des danses, comme seules les Africains savent le faire. Dès les débuts, elles nous ont beaucoup secourus. Puis, la communauté des Sœurs Franciscaines d'Allemagne, qui dirigeaient l'hôpital de Madisi, nous accueillit avec beaucoup de chaleur et de joie. Nous nous sentions vraiment en famille avec elles aussi. Enfin, très chaleureux fut l'accueil de la population qui ne connaissait saint François que par le truchement des Clarisses, déjà célèbres par leur liturgie. On connaît l'anecdote du jeune Malawite qui, grâce aux Clarisses, connaissait bien saint François et qui se plaignait de ne pas pouvoir le suivre, parce qu'il était un homme... Enfin, il pourra suivre saint François. Tandis que la maison attenante au couvent des Clarisses hébergeait nos premiers

candidats et leurs responsables, c'est à la paroisse de Mlale que devait s'exercer le zèle des premiers frères.

Ce qui m'a le plus frappé, au début de mon séjour au Malawi, fut sans doute les liens qui relient les frères entre eux. Malgré nos divergences culturelles, linguistiques et sociales, nous sentions profondément que nous étions de la même famille. Nous étions tous fils d'un même Père, François d'Assise. C'était un plaisir de nous retrouver ensemble pour la prière, le repas, l'étude de la langue ou le travail. Ceci ne supprima pas les heurts inévitables au début d'un tel projet. Mais, à la façon des premiers disciples du Christ (Actes 4, 32-37), nous pouvions prier et vivre ensemble, soutenus par un idéal commun. Chacun de nous se sentait soutenu par le groupe dans la pratique d'un idéal commun. L'évêque qui nous avait ouvert ses portes avec cette condition, nous accepta tel quels et nous manifesta toujours son affection.

Merci au P. John Vaughn et à son Définitoire d'avoir permis à un groupe de frères de s'établir sur cette partie de l'Afrique de l'Est et d'avoir ouvert ainsi la porte à de nombreux jeunes Africains qui aujourd'hui vivent l'idéal de saint François d'Assise.